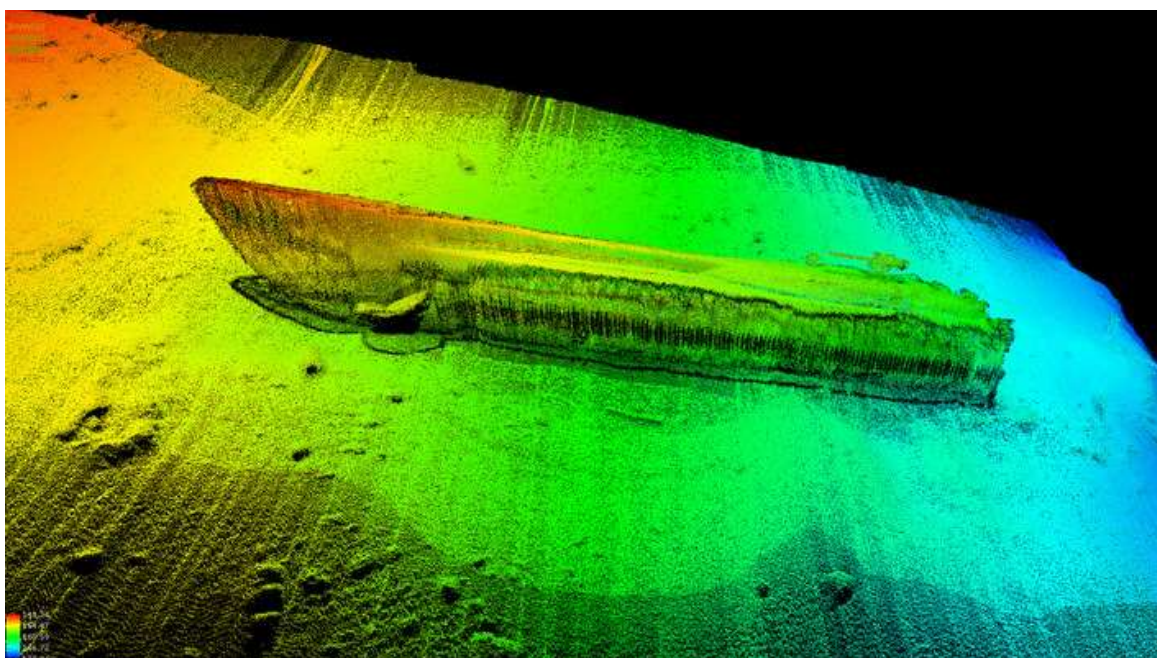


# La Norvège va construire un sarcophage pour isoler l'épave d'un sous-marin nazi rempli de mercure

C'est une bombe à retardement que cache la mer de Norvège. Un sous-marin allemand de la Seconde Guerre Mondiale, le U-Boat 864, laisse doucement fuir, à 150 mètres de profondeur, ses 65 tonnes de mercure. Pour y remédier, Oslo va bâtir un sarcophage sur le plancher océanique.



Le sous-marin U-864, coulé en 1945, repose brisé en deux au large de la Norvège et menace de libérer 65 tonnes de mercure.

@NorwegianCoastalAdministration

Depuis des années, le gouvernement Norvégien se demande quoi faire de ce risque de ce "Tchernobyl sous-marin" qu'est le U-864, un sous-marin allemand de la seconde guerre mondiale. Celui-ci a été coulé au début de l'année 1945, alors qu'il était envoyé en mission vers le Japon. Il repose, brisé en deux, à environ 150 mètres de profondeur au large de l'île de Fedje.

Les épaves de U-Boat allemand ne sont pas rares dans les mers européennes. Mais le U-864 n'est pas comme les autres. Il abrite environ 65 tonnes de mercure liquide qui devait être acheminées vers l'industrie militaire nipponne. Le but était de renforcer le front du Pacifique pour relâcher la pression américaine en Europe. Aujourd'hui, ce métal très toxique risque de se répandre dans l'environnement et de contaminer toute la chaîne alimentaire.

Les experts estiment que la fuite actuelle est de l'ordre de quatre kilogrammes de mercure par an. Ce qui est déjà suffisant pour contaminer les alentours. Mais l'épave reposant sur un plancher pentu et instable pourrait bouger et libérer plus massivement son mortel contenu.

## **1,5 million de dollars**

Aussi, plusieurs associations environnementales ont demandé au gouvernement norvégien de renflouer l'épave. Mais selon une étude menée en 2016, "*l'enlèvement des débris et des masses polluées des fonds marins situés à proximité de l'épave étendrait la pollution en dehors de la zone déjà touchée*", assure le gouvernement dans un communiqué.

Celui-ci a opté pour un sarcophage au fond de la mer composé de sable et de rochers. Des travaux ont déjà été engagés pour stabiliser le sol marin. "*Recouvrir l'épave et le fond marin contaminé est la meilleure solution présentant le risque environnemental le plus faible, car elle permettra de prévenir efficacement la pollution future*", assure le ministre des Transports et des Communications, Jon Georg Dale.

"*Le plafond couvrira une superficie de 47 000 mètres carrés, y compris l'épave elle-même, les sédiments contaminés et une zone tampon de 17 000 mètres carrés de fonds marins propres*", assure Oslo. Celui a bloqué 1,5 million de dollars pour ce projet dans son plan de finance 2019 et entend que ce chantier soit achevé en 2020.

**Ludovic Dupin, [@LudovicDupin](#)**